Prendre soin du développement du cerveau immature de l'enfant et de i'ado par une approche positive

#### Vos animateurs





#### Stéphanie Dubois –

 Travailleuse sociale depuis 2005. Elle détient un baccalauréat en sexologie et une maîtrise en travail social (universités de Montréal et de Calgary). Depuis plus de 20 ans, elle accompagne adolescents et familles vivant diverses problématiques.

# Richard Robillard Psychopédagogue, enseignant, formateur, consultant, conférencier et chargé de cours à l'université de Sherbrooke aux études de deuxième cycle au département d'enseignement au préscolaire et au primaire. robillardric@videotron.ca

#### S'ARRIMER À L'IMMATURITÉ DU CERVEAU DE L'ENFANT PAR UNE APPROCHE POSITIVE

« Le cœur et le cerveau d'un enfant et d'un ado sont des biens précieux qui appellent le respect et l'amour. Dans une société responsable, le jeune en développement est au centre de la vie et son bien-être est l'affaire de tous.» Dr. Julien





# THÈMES DE L'ATELIER

LES RECHERCHES SUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT LES RECHERCHES EN NEUROSCIENCES AFFECTIVES ET SOCIALES.

POUR DÉVELOPPER LA MATURITÉ DU CERVEAU, LE JEUNE A DES BESOINS

SUR
LA THÉORIE DE
L'ATTACHEMENT

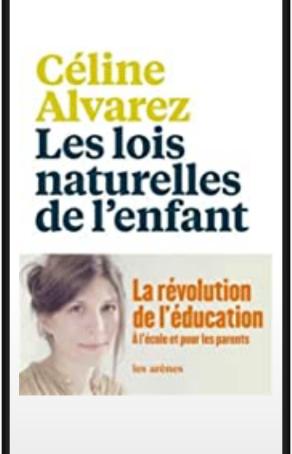
LA VIOLENCE ÉDUCATIVE ORDINAIRE

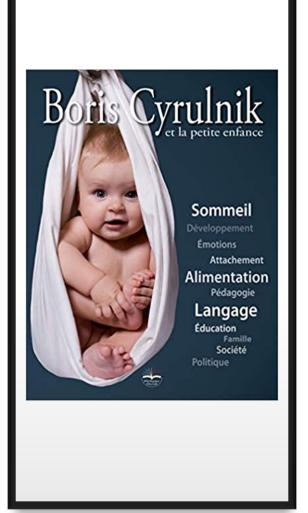


#### LES RECHERCHES SUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'ADO

LA NATURE DE L'ENFANT ET DE L'ADO







#### LA NATURE DE L'ENFANT ET DE L'ADO

| La grande immaturité cérébrale de l'enfant et de l'ado.  |  |  |  |  |  |  |
|--|--|--|--|--|--|--|
| Le quotidien de l'enfant et de l'ado structure son cerveau en particulier les relations avec des adultes et l'exploration de son environnement.  |  |  |  |  |  |  |
| L'enfant et l'ado apprennent simplement par ses expériences actives.   |  |  |  |  |  |  |
| L'enfant et l'ado possèdent le potentiel de s'opposer, résister, fuir, combattre, figer et le potentiel d'être bon, de s'attacher en saine dépendance, de faire confiance. L'image d'une médaille. |  |  |  |  |  |  |
| L'importance de l'erreur dans son développement: essentielle pour construire son cerveau.  |  |  |  |  |  |  |
| L'enfant et l'ado retiennent ce qui fait du sens.  |  |  |  |  |  |  |
| L'indispensable guidance de l'adulte alpha dans leur vie.  |  |  |  |  |  |  |
| La nécessité d'un environnement aimant et d'être dans une niche affective.   |  |  |  |  |  |  |
| L'enfant possède le potentiel de 24 forces et de 6 vertus (sinon plus).  |  |  |  |  |  |  |

Alvarez, 2016



LES RECHERCHES SUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT ET DE L'ADO

SE DÉFAIRE DES MYTHES QUI NUISENT AU DÉVELOPPEMENT DU CERVEAU ET À LA RELATION AVEC L'ADULTE

#### **TABLE DES MATIÈRES**



• Élèves en difficulté de comportements: mythes et réalité.

| Mythe de Gabor Maté (2001)  | Mythes supplémentaires  |  |  |
|---|---|--|--|
| <ul> <li>L'enfant ne veut qu'attirer l'attention.</li> <li>L'enfant fait exprès pour déranger l'adulte.</li> <li>L'enfant manipule l'adulte en toute connaissance de cause.</li> <li>Le comportement de l'enfant avec des Troubles est responsable de la tension ou de la colère de l'adulte.</li> <li>Les enfants avec des Troubles sont paresseux.</li> </ul> | <ul> <li>Le cerveau de l'enfant et de l'adolescent est mature.</li> <li>Tous les jeunes possèdent une même maturité affective.</li> <li>Au secondaire, le lien d'attachement avec un adulte n'est pas primordial.</li> <li>Les élèves du secondaire sont capables et autonomes pour gérer leurs comportements par euxmêmes.</li> <li>Plus les adultes punissent les jeunes, plus vite ils modifient leur comportement inapproprié.</li> </ul> |  |  |



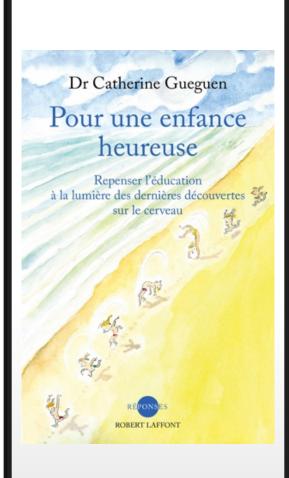
Vidéo 1: Le cerveau des ados – des mythes



## LES RECHERCHES EN NEUROSCIENCES AFFECTIVES ET SOCIALES

NOUS AIDENT À MIEUX COMPRENDRE LE DÉVELOPPEMENT
DU CERVEAU DE L'ENFANT ET DE L'ADO

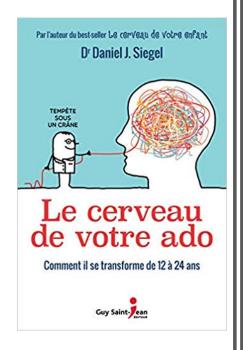




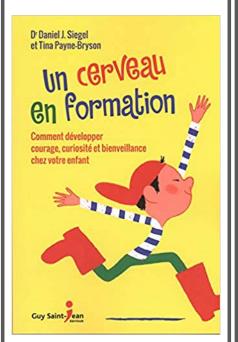
#### Dr Catherine Gueguen Heureux d'apprendre à l'école

Comment les neurosciences affectives et sociales peuvent changer l'éducation











#### **NEUROSCIENCES AFFECTIVES ET SOCIALES**

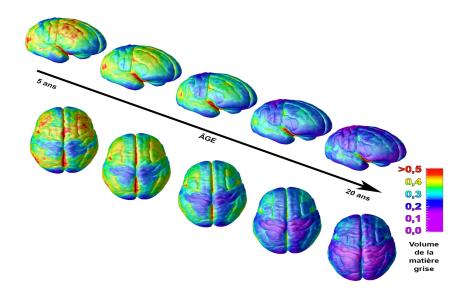


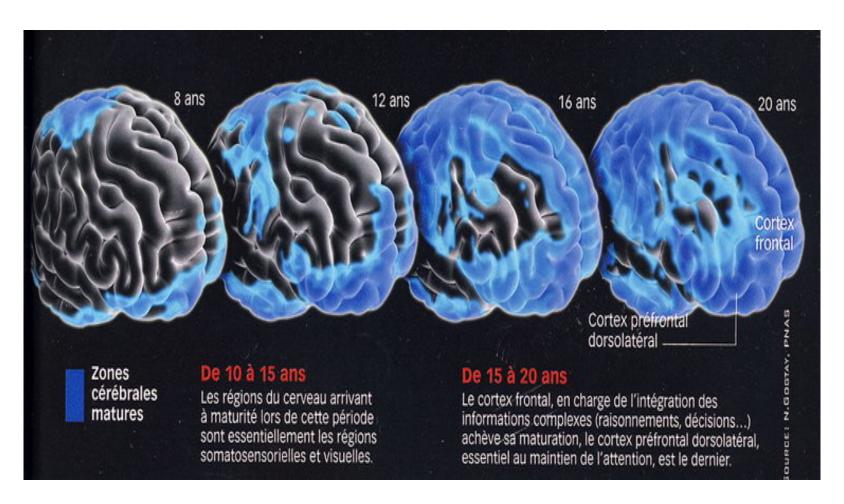




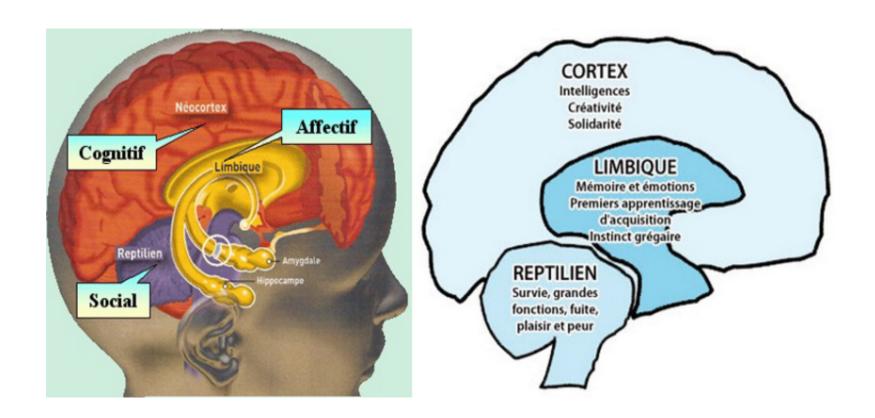
#### **NEUROSCIENCES AFFECTIVES ET SOCIALES**

## Immaturité du cerveau





http://planete.gaia.free.fr/animal/homme/cerveau/bebes.voient.html



https://argoul.files.wordpress.com/2016/09/trois-cerveaux-couleur.jpg?w=800



Vidéo 2: Pourquoi dit-on que le cerveau de l'enfant est immature? Catherine Gueguen

Vidéo 3 : Comment s'adapter au cerveau de nos enfants Catherine Gueguen

#### Structures du cerveau: système limbique

La route haute (lente) et la route basse (rapide) du cerveau

#### Comment le cerveau traite-il les émotions?

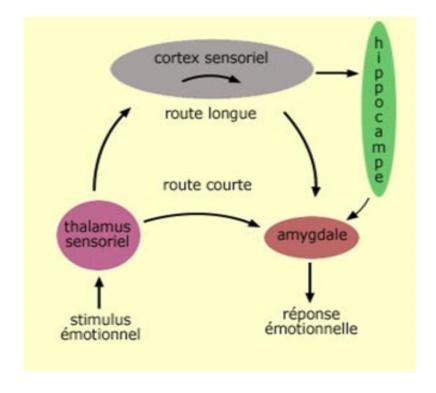


Image réf: http://ecerveau.mcgill.ca/flash/iri\_04/i\_04\_cr/i\_04\_cr\_peu/i\_04\_cr\_peu.htm#2.



Vidéo 4: Le cerveau des enfants (et des ados): un potentiel infini: Séquence 17:27 à 25:07

# LE CERVEAU DU HAUT (SUPÉRIEUR) ET LE CERVEAU DU BAS (INFÉRIEUR)



#### Modèle du cerveau avec la main

Ce modèle permet d'avoir toujours sous la main le schéma des principales zones du cerveau: les doigts représentent le cortex cérébral, le pouce le système limbique et la paume le tronc cérébral. La moelle épinière est représentée par le poignet.

SOURCE: DANIEL J. SECEL, THE DEVELOPING MIND, HOW BELATIONERUS AND THE BRAIN INVERAGY TO SHAPE WITO WE ARE, COPTROST © 2012 BY MIND YOUR BRAIN, EVG.



# TROIS DÉCOUVERTES FONDATRICES Les trois «C»

Découverte 1: Le cerveau est évolutif Faire évoluer le cerveau supérieur de l'enfant

#### Découverte 1: Le cerveau est évolutif

- «Le premier «C» semble aller de soi mais ses conséquences sont considérables et devraient inspirer tous nos échanges avec les enfants, y compris en matière de discipline.
- Le cerveau d'un enfant ressemble à une maison en construction.

#### Le cerveau inférieur (du bas)

- Le cerveau inférieur se compose du tronc cérébral, déjà bien développé à la naissance, et de l'aire limbique; cette région basse et souvent dénommée «cerveau reptilien» ou «cerveau archaïque du mammifère».
- Siégeant pratiquement de l'arête du nez à la base du crâne, elle est considérée comme beaucoup plus archaïque parce que responsable des opérations cérébrales et mentales primaires: émotions fortes, instincts premiers (l'attachement, la survie, la protection), fonctions élémentaires (respiration, régulation du sommeil et cycles d'éveil, digestion).
- C'est le cerveau inférieur qui pousse un bambin à jeter son jouet ou à mordre quand il est contrarié dans ses désirs.
- C'est aussi lui, parfois, la source de notre réactivité, avec son mot d'ordre facile à résumer: «Prêt? En joue...Feu!» - séquence dont les deux premières étapes sont souvent escamotées.
- C'est souvent le cerveau inférieur qui prend le dessus lorsque le besoin ou le désir de l'enfant n'est pas répondu.» (p. 68-69)

#### Découverte 1: Le cerveau est évolutif (suite)

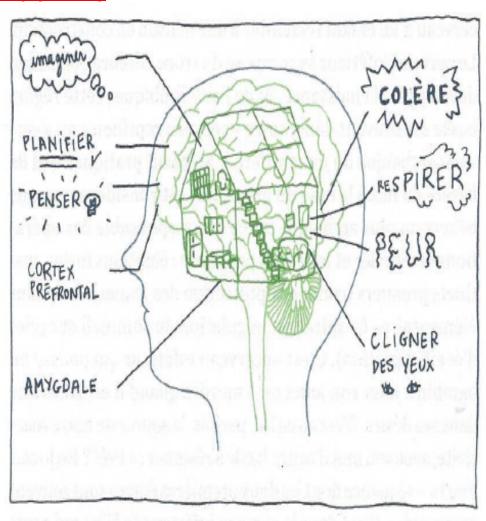
#### Le cerveau supérieur (du haut)

- «Si vous avez des enfants, vous le savez: le cerveau inférieur, fort de toutes ses fonctions primitives, montre une grande vigueur même chez les enfants les plus jeunes.
- Le cerveau du haut, en revanche, peu développé à la naissance et responsable des pensées les plus sophistiquées, évoluera dès les premiers mois et tout au long de l'enfance.
- Ce cerveau supérieur se compose du cortex cérébral, l'aire la plus externe du cerveau située juste derrière votre front, et se prolonge vers l'arrière de la boîte crânienne à la façon d'un dôme hémisphérique surplombant les régions cérébrales inférieures.
- On désigne parfois le cortex comme l'«enveloppe externe du cerveau». (p. 69)

#### Découverte 1: Le cerveau est évolutif (suite)

Le cerveau supérieur (du haut) (suite)

• «



### Découverte 1: Le cerveau est évolutif (suite) <u>Le cerveau supérieur (du haut) (suite)</u>

 «À la différence du cerveau primitif inférieur et de toutes ses fonctions rudimentaires, le cerveau du haut commande une longue liste d'aptitudes réflexives, émotionnelles et relationnelles qui nous permettent de mener une existence équilibrée, épanouissante et d'avoir des relations saines avec nos semblables:

| <b>Prise</b> | de   | décision | et p | lanification           | pertinentes |
|--------------|------|----------|------|------------------------|-------------|
|              | Si C | accision | CUP  | <i>i</i> uiiiiiuutioii | PCICITCO    |

- ☐ Régulation émotionnelle et corporelle;
- **□** Discernement;
- ☐ Flexibilité et adaptabilité;
- **□** Empathie;
- **☐** Moralité.»
- Telles sont les qualités (les forces) que nous souhaitons instiller (faire pénétrer ou développer lentement) aux enfants. Elles requièrent toutes un cerveau supérieur bien développé.» (p. 70)

### Découverte 1: Le cerveau est évolutif (suite) <u>Le cerveau supérieur (du haut) (suite)</u>

- «Le problème, c'est que ce cerveau du haut se développe lentement. Il faut beaucoup de temps et de répétition.
- Le développement du cerveau du haut ne s'achève complètement que vers 25 ans.
- Autrement dit, tandis que s'achève la construction du cerveau de l'enfant, celui de l'adolescent entre dans une période de remodelage, réorganisation qui s'appliquera aux structures cérébrales inférieures forgées au cours des douze premières années.
- La grande nouvelle, c'est qu'une connaissance approfondie du fonctionnement cérébral – le vôtre comme celui de l'enfant ou de l'ado – peut changer la façon dont chacun de nous (adulte) va aborder l'apprentissage et la relation à l'autre.
- Mieux connaître le cerveau permet de mieux diriger l'esprit notre mode d'attention, nos pensées, nos émotions, nos échanges avec autrui – et par là de promouvoir un développement cérébral solide et équilibré tout au long de la vie.» (p. 70-71)

#### Découverte 1: Le cerveau est évolutif (suite)

#### Le cerveau supérieur (du haut) (suite)

- «Nous aimerions que la conduite des enfants et des ados soit identique à celle d'adultes pleinement développées et intelligents, dotés d'une logique fiable, d'un bon équilibre émotionnel, et gouvernés par une solide morale.
- Mais leur jeune âge est justement incompatible avec une telle stabilité comportementale. Au moins par moments.
- C'est pourquoi nous devons nous mettre au diapason et ajuster nos attentes (nos interventions s'adapter à ses capacités).
- Quels que soient l'intelligence, les sens des responsabilités ou le niveau de conscience de l'enfant, il n'est pas raisonnable d'attendre de lui qu'il se comporte bien en toutes circonstances, ni sache toujours distinguer entre le bon et le mauvais choix.
- Même d'un adulte on ne peut d'ailleurs attendre une telle capacité en tout temps.» (p. 71-72)



# TROIS DÉCOUVERTES FONDATRICES Les trois «C»

Découverte 2: Le cerveau est modifiable L'expérience change concrètement le cerveau



Vidéo 5: La neuroplasticité

#### Découverte 2: Le cerveau est modifiable – des changements tangibles

- «Le second «C» est immensément excitant et synonyme d'espoir pour tous les adultes: le cerveau n'est pas seulement évolutif – il se développe dans le temps – mais il est également modifiable: il peut être intentionnellement façonné par l'expérience.
- Il s'agit de la notion de «**neuroplasticité**», qui se rapport aux modifications physiques du cerveau produites par l'accumulation des expériences.
- Le cerveau est plastique, ou malléable. Et les événements que nous traversons font évoluer son architecture.
- Par exemple, chez les violonistes, les régions qui commandent la motricité de la main gauche, laquelle doit presser les cordes de l'instrument à une vitesse parfois stupéfiante, sont plus grandes que la normale.
- Les recherches ont démontré que la pratique de la pleine conscience entraîne des modifications tangibles dans les connexions cérébrales, affectant de manière significative la qualité des échanges d'une personne avec autrui et sa capacité à s'adapter aux situations difficiles.» (p. 75-76)

#### Découverte 2: Le cerveau est modifiable – des changements tangibles (VÉO)

- «L'essentiel est de comprendre que l'expérience de la pratique vivante de la pleine conscience (ou la pratique du violon, l'entraînement à un activité quelconque...) change fondamentalement, physiquement, l'organisation cérébrale – surtout quand elle est en train de s'élaborer, au cours de l'enfance et de l'adolescence.
- Ce processus se poursuit tout au long de la vie.
- Par exemple, des violences subies dans la petite enfance (comme les violences éducatives ordinaires) peuvent entraîner plus tard dans l'existence une vulnérabilité à la maladie mentale.
- Des études récentes ont utilisé l'imagerie magnétique (IRM) ou le scanner cérébral pour faire apparaître des changements spécifiques à certaines zones de l'hippocampe dans le cerveau de jeunes adultes ayant fait l'expérience de tels abus.
- Ils présentent des taux plus importants de dépression, d'addiction et de troubles liés au stress post-traumatique.
- Le cerveau a subi une altération majeure à la suite du traumatisme auquel ils ont été confrontés dans leur enfance.» (p. 77)

#### Découverte 2: Le cerveau est modifiable – la qualité des expériences

- «La neuroplasticité renferme d'énormes implications pour notre travail d'adultes (parents enseignants éducatrices intervenants).
- Si des expériences répétées ont le pouvoir de modifier l'architecture cérébrale, il devient alors essentiel que nous donnions une direction bien précise aux expériences que nous voulons offrir aux enfants et aux adolescents.
- Songeons à notre mode de relation avec eux: comment communiquonsnous? Comment les aidons-nous à réfléchir à leurs actes et à leurs attitudes? Que leur enseignons-nous sur la relation à autrui — sur le respect, la confiance, l'empathie, la bienveillance, l'altruisme? Quelles occasions nous leur offrons de s'épanouir? Quelles rencontres importantes leur ménageons-nous?
- Tout ce qu'ils voient, entendent, sentent, ressentent, touchent ou même hument influence leur cerveau et donc leur vision du monde et leur relation à tout ce qui constitue leur univers: famille, voisins, étrangers, amis, copains de classe, adultes, à commencer par leur propre personne.» (p. 77)

#### Découverte 2: Le cerveau est modifiable – la qualité des expériences (suite)

- «Tout ceci se joue au niveau cellulaire, dans nos neurones et dans les connexions de nos cellules cérébrales, les synapses.
- Les neurologues ont l'habitude de dire que «les neurones qui s'activent ensemble se connectent ensemble».
- Lorsque des neurones s'activent simultanément en réaction à une expérience, ils se connectent les uns aux autres et forment un réseau.
- Lorsqu'une expérience se répète à de nombreuses reprises, elle approfondit et renforce les connexions entre ces neurones.
- Voilà pourquoi lorsqu'ils s'activent simultanément, ils bâtissent un réseau.» (p. 78)

#### Découverte 2: Le cerveau est modifiable – la qualité des expériences (suite)

- «La constitution de réseaux de neurones peut s'avérer une excellente chose ou son contraire.
- <u>Une expérience positive</u> avec un professeur de mathématiques pourra forger des connexions neuronales associant les maths au plaisir, à l'épanouissement et à une bonne image du soi étudiant.
- Mais le contraire est tout aussi vrai.
- <u>Des expériences négatives</u> avec un prof désagréable ou bien un examen minuté et l'anxiété qu'il entraîne peuvent forger des liaisons cérébrales qui constitueront de sérieux obstacles pour apprécier non seulement chiffres et mathématiques, mais aussi, plus généralement, les examens et l'école.» (p. 79)

#### Découverte 2: Le cerveau est modifiable – la qualité des expériences (suite)

- «Les expériences par lesquelles nous passons modifient l'architecture de notre cerveau. C'est un constat simple, mais crucial.
- D'un point de vue pratique, nous prenons des décisions sur nos relations avec les enfants où le type d'activités auxquelles nous souhaitons les voir s'adonner.
- Nous devons réfléchir aux connexions neuronales qui seront forgées et au rôle qu'elles pourrons jouer à l'avenir.
- Par exemple: quels films souhaitez-vous faire visionner aux enfants? À quelles activités souhaitez-vous qu'ils passent leur temps?
- Savoir que leur cerveau malléable sera altéré par l'expérience, nous fera peut-être accepter moins facilement qu'ils passent tant d'heures devant les écrans ou sur leur console de jeux vidéo.» (p. 80)

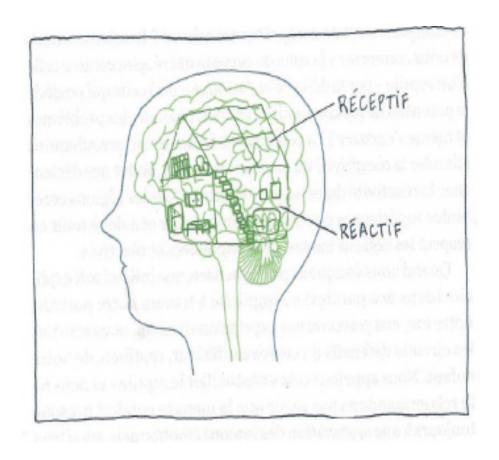
#### Découverte 2: Le cerveau est modifiable – la qualité des expériences (suite)

- «Nous aurons plutôt intérêt à encourager nos enfants à se lancer dans des activités qui stimuleront leurs aptitudes relationnelles et leur compréhension d'autrui.
- Cela passera peut-être par des sorties avec des copains, des jeux de société à la maison, la pratique de sports ou d'activités de groupe qui les amèneront à collaborer en équipe avec d'autres enfants.
- Nous ménagerons peut-être même intentionnellement un moment d'ennui au cours d'une journée d'été, afin qu'ils aillent voir au garage quel jeu amusant ils pourraient bien inventer avec une poulie, un bout de corde et un rouleau de ruban adhésif...» (p. 80)

#### Découverte 2: Le cerveau est modifiable – la qualité des expériences (suite)

- «Nous ne pouvons et ne voulons d'ailleurs pas protéger (surprotéger) les enfants de l'adversité ni de toutes les expériences négatives.
- Ces épreuves constituent en effet une part importante de leur développement et de leur capacité à développer leur résilience, ainsi qu'à acquérir l'expertise intérieure nécessaire pour affronter le stress, l'échec et réagir avec souplesse.
- Nous pouvons en revanche aider les enfants (et les ados) à tirer les leçons de leurs épreuves afin qu'elles soient encodées dans leur cerveau comme «expériences d'apprentissage» et non comme des associations inconscientes, voire des traumatismes, qui les limiteront ultérieurement.
- Quand des adultes discutent de ce qu'ils vivent avec les enfants (et les ados), ces derniers se souviennent généralement mieux de ces expériences.
- Les enfants et les ados dont les adultes discutent volontiers des sentiments qu'ils traversent développent aussi une intelligence émotionnelle plus solide et font preuve d'une plus grande acuité dans la perception et la compréhension de leurs propres sentiments, comme de ceux d'autrui.
- Les neurones s'activent simultanément, forment des réseaux et modifient le cerveau malléable.» (p. 80-81)

Découverte 2: Le cerveau est modifiable – la qualité des expériences (suite)





# TROIS DÉCOUVERTES FONDATRICES Les trois «C»

Découverte 3: Le cerveau est complexe Faire appel à différente parties du cerveau

#### Découverte 3: Le cerveau est complexe

- «Le cerveau est donc évolutif et malléable. Il est également complexe.
- Le cerveau est multitâche, chaque région se chargeant de missions différentes.
- Ainsi certaines aires sont responsables de la mémoire, d'autres du langage, d'autre de l'empathie, etc.
- Ce troisième «C» constitue l'une des plus importantes réalités à garder à l'esprit lorsqu'il est question de discipline.
- Cette notion de complexité signifie que lorsque les enfants sont énervés ou dérangent par leur conduite, nous pouvons faire appel à différentes parties de leur cerveau, à différentes aires, à des fonctionnements bien distincts: chaque réaction de l'adulte déclenchera un circuit particulier.
- Nous pouvons donc solliciter une certaine région du cerveau pour obtenir tel résultat, et telle autre pour obtenir un résultat différent.» (p. 82)

#### **Découverte 3: Le cerveau est complexe (suite)**

#### Revenons à l'opposition entre cerveau supérieur et cerveau inférieur.

- «Si l'enfant craque et devient ingérable, quelle partie du cerveau allezvous solliciter? La partie primitive et réactive? Ou bien la région sophistiquée et capable de logique, de compassion et de compréhension de soi?
- Essaierons-nous de nous connecter à la zone du cerveau qui réagira comme celle du reptile – par la défense et l'attaque – ou à celle qui possède le potentiel nécessaire pour se calmer, résoudre les problèmes et même se sentir désolé.
- La réponse est évidente. Nous souhaitons stimuler la réceptivité du cerveau supérieur, plutôt que déclencher la réactivité du cerveau inférieur.
- Alors les régions cérébrales supérieures pourront communiquer et aider à tenir en respect les régions basses, plus impulsives et réactives.» (p. 82)

Découverte 3: Le cerveau est complexe (suite)

Revenons à l'opposition entre cerveau supérieur et cerveau inférieur (suite)

- «Quand nous éduquons par la menace, que celle-ci soit explicite (dans nos paroles) ou implicite à travers notre posture, notre ton, nos gestes ou nos expressions faciales, nous activons les circuits défensifs du cerveau inférieur, reptilien, de notre enfant.
- Nous appelons cela «<u>chatouiller le reptile</u>» et nous ne le recommandons pas parce que la menace conduit presque toujours à une aggravation des remous émotionnels, aussi bien pour l'adulte que pour l'enfant.
- Quand l'enfant de 5 ans crie dans un magasin, que vous le toisez d'un air sévère et pointez l'index vers lui en sifflant entre vos dents serrées «Arrête tout de suite!», vous chatouillez le reptile.
- Vous déclenchez une réaction du cerveau inférieur, ce qui risque fort de ne vous mener à rien, ni vous ni votre enfant.» (p. 82-83)

Découverte 3: Le cerveau est complexe (suite)

Revenons à l'opposition entre cerveau supérieur et cerveau inférieur (suite)

- «Lorsqu'on intervient avec la colère, le chantage, l'agressivité, la VÉO, le système sensoriel de l'enfant (et de l'ado) enregistre votre langage corporel, vos paroles, vos attitudes et détecte une menace, ce qui a pour effet de déclencher biologiquement (automatiquement, instinctivement) le circuit neuronal qui permet à l'être humain de survivre à une menace de son environnement au moyen de trois options possibles: la fuite, le combat, l'immobilisation (ou l'évanouissement).
- Son cerveau inférieur est prêt à réagir instantanément plutôt qu'à passer en revue les diverses alternatives dans un état d'esprit à la fois plus réfléchi et plus réceptif.
- Il va peut-être contracter ses muscles pour se préparer à se défendre ou si nécessaire contre-attaquer en commençant par se figer avant d'agresser.
- À moins qu'il fuit ou qu'il s'effondre en une réaction d'évanouissement.»
   (p. 83)

Découverte 3: Le cerveau est complexe (suite)

Revenons à l'opposition entre cerveau supérieur et cerveau inférieur (suite)

- «Chacune de ces réactions correspond à un mode de réaction typique du cerveau inférieur.
- La pensée du cerveau supérieur, faite de maîtrise et de rationalité, est quant à elle mise hors circuit, elle devient momentanément indisponible.
- Voilà la clé: nous ne pouvons concilier réactivité inférieure et réceptivité supérieure, ces deux états s'excluant l'un l'autre.
- C'est la réactivité du cerveau inférieur qui prend le pouvoir.
- Dans cette situation, vous pouvez faire appel au cerveau supérieur de l'enfant, plus élaboré, pour l'aider à reprendre l'avantage sur le cerveau inférieur.
- En montrant du respect à l'enfant, en lui prodiguant empathie, bienveillance et en restant ouvert à des échanges collaboratifs et réfléchis, vous lui signifiez «pas de menace», permettant ainsi au cerveau reptilien de relâcher sa réactivité.
- En agissant ainsi, vous activez les circuits supérieurs, à commencer par le cortex préfrontal qui est responsable des prises de décision raisonnées ainsi que du contrôle des émotions et des impulsions.» (p. 83)

**Découverte 3: Le cerveau est complexe (suite)** 

Revenons à l'opposition entre cerveau supérieur et cerveau inférieur (suite)
Le passage du cerveau réactif au cerveau réceptif

- «C'est ainsi que nous passons de la réactivité à la réceptivité. Et c'est ce que nous voulons enseigner aux enfants et aux ados.
- Dès lors, au lieu de sommer fébrilement l'enfant de se calmer, vous pouvez aider le cerveau du bas à s'apaiser et inciter le cerveau du haut à reprendre le dessus.
- Comment? Tout simplement en l'invitant doucement à se rapprocher physiquement de vous et à vous confier ce qui le perturbe: «Qu'est-ce qui ne va pas bien pour toi en ce moment-ci?» «Qu'est-ce qui est difficile à vivre pour toi?» «Qu'est-ce que je peux faire pour t'apaiser, te consoler?» (Si vous vous trouvez dans un lieu public et que l'enfant dérange tout le monde, il sera peut-être nécessaire de le faire sortir tout en vous efforçant de solliciter son cerveau supérieur).» (p. 84)

**Découverte 3: Le cerveau est complexe (suite)** 

Revenons à l'opposition entre cerveau supérieur et cerveau inférieur (suite)
Solliciter le cerveau supérieur

- «Tel doit être notre objectif quand les enfants s'énervent: les aider à solliciter leur cerveau supérieur.
- L'aire préfrontale du cerveau supérieur est équipée de chaînes de neurones apaisants qui peuvent calmer les régions inférieures quand elles sont réactives.
- Notre rôle consiste à les développer au maximum chez nos enfants et à les activer dans leurs moments de détresse en appliquant la séquence connexion-redirection.
- Nous voulons que les enfants développent la capacité intérieure d'apaiser et de calmer la tempête émotionnelle et de réfléchir à ce qui se passe en eux.» (p. 86)

**Découverte 3: Le cerveau est complexe (suite)** 

Revenons à l'opposition entre cerveau supérieur et cerveau inférieur (suite)
Solliciter le cerveau supérieur

- «Les fonctions du cerveau supérieur sont:
  - ☐ Prendre de bonnes décisions;
  - ☐ Retrouver le contrôle des émotions et du corps;
  - ☐ Montrer flexibilité, empathie, compréhension de soi et éthique.
- Ces qualités (forces) ne sont-elles pas celles que nous voulons développer chez l'enfant et l'ado?
- Nous devons choisir de solliciter le cerveau supérieur plutôt que d'irriter le cerveau du bas.
- Lorsque nous irritons le cerveau inférieur, c'est souvent parce que notre amygdale s'est activé.
- Et quel est l'objectif premier de l'amygdale? Gagner!» (p. 86)

**Découverte 3: Le cerveau est complexe (suite)** 

Revenons à l'opposition entre cerveau supérieur et cerveau inférieur (suite)
Solliciter le cerveau supérieur (suite)

- «Si bien que lorsque les deux amygdales, celle du parent et celle de l'enfant, se retrouvent en activation maximale, les deux cherchant à l'emporter, on s'engage presque toujours dans une bataille dramatique qui se termine par la défaite des deux camps en présence.
- Personne ne l'emporte et les dégâts relationnels vont encombrer le champ de bataille.

• Voilà ce qu'on gagne à irriter le cerveau inférieur au lieu de solliciter le

cerveau d'en haut.» (p. 87)



Découverte 3: Le cerveau est complexe (suite)

Revenons à l'opposition entre cerveau supérieur et cerveau inférieur (suite)

Solliciter le cerveau supérieur (suite)

- «Il ne s'agit pas d'exonérer les adultes (parents enseignants intervenants) de leur responsabilité éducative, qui consiste à fixer des limites et à communiquer clairement les comportements appropriés.
- Mais pour poser ce cadre, il faut faire appel non pas au cerveau reptilien et instinctif mais au cerveau supérieur et sa composante sage et réceptive.
- Le plus excitant, c'est ce qui se produit après que nous en avons appelé au cerveau supérieur. Des sollicitations répétées ont pour effet de le consolider.
- Les neurones activés simultanément forment des réseaux. Si bien que lorsqu'un enfant traverse une phase de gros remous émotionnels, et que nous invitons son cerveau supérieur à se saisir du gouvernail, nous créons une liaison structurelle entre cette dérégulation et l'aire cérébrale capable de la réparer.
- Il est très probable que nous ayons le pouvoir de contribuer à développer ces fibres apaisantes qui s'étendent du cortex préfrontal jusqu'au cerveau inférieur.» (p. 88)

Découverte 3: Le cerveau est complexe (suite)

Revenons à l'opposition entre cerveau supérieur et cerveau inférieur (suite)
Solliciter le cerveau supérieur (suite)

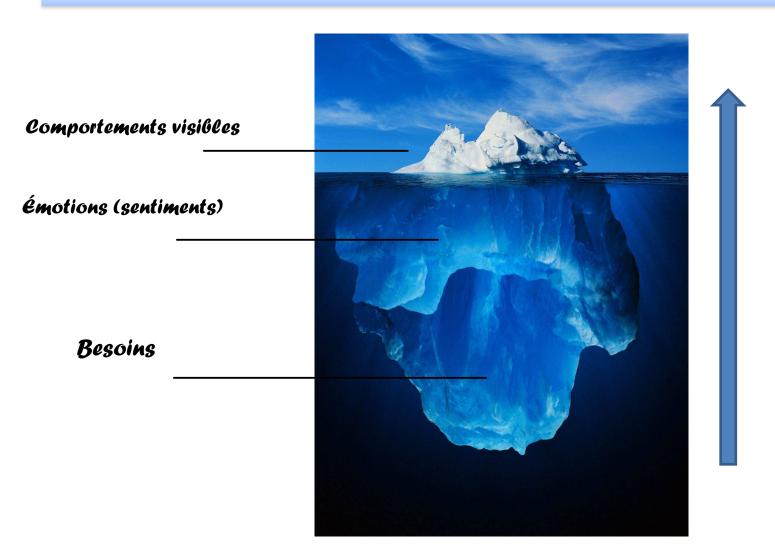
- «Autrement dit, plus nous faisons appel à la part la mieux intégrée de l'enfant et de l'ado, plus nous lui demandons de réfléchir avant d'agir ou de prendre en compte les émotions d'autrui, plus nous lui demandons d'agir de manière éthique ou empathique, eh bien plus il utilisera son cerveau supérieur.
- Ce qui renforcera d'autant plus ce dernier qui forgera ainsi des connexions et sera de mieux en mieux intégré aux aires inférieures de l'encéphale.
- L'utilisation répétée du cerveau supérieur assurera à l'enfant un chemin accessible qui constituera un mode de gestion par défaut, automatique et disponible même dans les phases de turbulences émotionnelles les plus aiguës.
- Résultat: l'enfant deviendra de plus en plus avisé dans ses choix, mais aussi plus efficace dans la maîtrise de ses émotions et la qualité de sa relation aux autres.» (p. 88-89)



#### POUR DÉVELOPPER LA MATURITÉ DU CERVEAU, L'ENFANT ET L'ADO ONT DES BESOINS AFFECTIFS AUXQUELS IL EST IMPORTANT DE TENIR COMPTE

TENIR COMPTE DES BESOINS FONDAMENTAUX

#### L'ICEBERG DES BESOINS



#### **DEUX BESOINS VITAUX**

BESOIN D'ATTACHEMENT (yin) PROXIMITÉ/SÉCURITÉ

BESOIN
D'INDIVIDUALISATION
(yang)
D'EXPLORATION

**D'APPRENTISSAGE** 

Expériences difficiles

SYSTÈME DE PEUR D'ANGOISSE

**BESOIN DE L'ADULTE** 

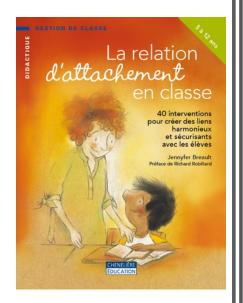
Monzée, 2015

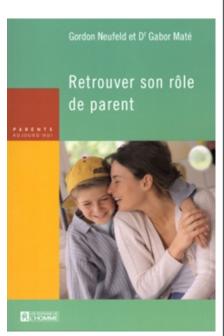
#### **BESOINS AFFECTIFS FONDAMENTAUX**

| BESOIN  | PRENDRE SOIN  |
|---|---|
| <ul> <li>SÉCURITÉ</li> <li>CONFIANCE EN L'ADULTE</li> <li>APPROCHE POSITIVE</li> <li>NICHE AFFECTIVE</li> </ul> | <ul> <li>Ressentir l'attention de l'adulte. Être accueilli, reçu,<br/>écouté. Pouvoir se déposer dans les mains de<br/>l'adulte. Absence d'attitudes de violence éducative<br/>ordinaire.</li> </ul>      |
| <ul><li>CONNEXION</li><li>LIEN D'ATTACHEMENT<br/>SÉCURISANT</li></ul>   | <ul> <li>Proximité, prévisibilité, stabilité, régularité.</li> <li>Chaleur, acceptation.</li> </ul>   |
| <ul><li> EXPLORATION</li><li> JEUX LIBRES</li><li> INITIATIVES</li></ul>  | <ul> <li>Découvrir son monde, son environnement,</li> <li>Apprendre, faire des choix, vivre des expériences<br/>enrichissantes par la liberté de jouer.</li> </ul>  |
| <ul><li>LARMES (Neufeld)</li><li>REPOS</li><li>RÉGRESSION</li></ul>   | <ul> <li>Les larmes qui accompagnent le ressenti de la futilité face aux inconvénients courants.</li> <li>Manifestation extérieure de l'adaptation, de la résilience. L'accompagner à pleurer.</li> </ul> |
| • EMPATHIE  | Être compris et ressenti.   |
| • BIENVEILLANCE   | • Encouragement, protection, réconfort, soutien.  |
| <ul><li>SAINE FERMETÉ</li><li>DISCIPLINE POSITIVE</li></ul>   | <ul> <li>Structure flexible, cohérence, limites, solutions.</li> <li>ÊTRE COMPRIS ET ACCOMPAGNER</li> </ul>   |



BESOIN CRUCIAL D'UN LIEN
D'ATTACHEMENT SÉCURISANT









### THÉORIE DE L'ATTACHEMENT



Vidéo 6 : Le ruban de l'attachement

#### L'ATTACHEMENT REND L'ENFANT RÉCEPTIF À L'ÉDUCATION

L'importance cruciale pour l'enfant d'être sous les soins de la figure d'attachement

- «Les enfants n'ont pas été conçus pour être élevés ou éduqués par n'importe qui. Aussi longtemps que l'enfant est immature, il doit être sous l'influence et les soins de celui à qui il est attaché.
- Plus l'enfant est émergent, adaptatif et intégratif, plus cette dépendance à l'adulte diminuera avec la maturation.
- Pour l'enfant qui a un blocage, le besoin d'un contexte d'attachement demeure la principale préoccupation, tant auprès des parents que du personnel éducateur.
- Le **rôle** du personnel éducateur ou du parent n'a d'importance qu'au niveau social, car **seul l'attachement compte pour ces enfants.**
- C'est l'attachement qui rend l'enfant réceptif à l'éducation transmise et qui permet aux parents et au personnel éducateur d'appliquer les responsabilités inhérentes à leur rôle respectif.» (p. 43-44)

Neufeld, 2008

#### NICHE AFFECTIVE ET SENSORIELLE

#### L'importance de créer une niche affective et sensorielle sécurisante

- «Pour accueillir l'enfant, l'association père-mère met en place une enveloppe, une <u>niche affective et sensorielle</u> différenciée et stable dans laquelle le bébé s'installe.
- Une niche qui lui offre la base de sécurité nécessaire à la prise de risque et l'aventure (l'exploration de son environnement).
- Les parents ne sont pas les seuls à faire partie de cette niche affective et sensorielle et les meilleures structures organisationnelles autour de l'enfant sont les systèmes à multiples attachements.
- Ainsi, les professionnels du mode d'accueil fréquenté par l'enfant occupent également cette niche sensorielle, sorte de constellation dont l'étoile maternelle reste la principale, la plus brillante, la plus saillante pour l'enfant, mais n'est pas l'unique.
- Nous savons que dès après la naissance, une carence affective peut impacter (affecter, voire bloquer) son développement.» (p. 203-204)

Cyrulnik, 2016 60

#### NICHE AFFECTIVE ET SENSORIELLE

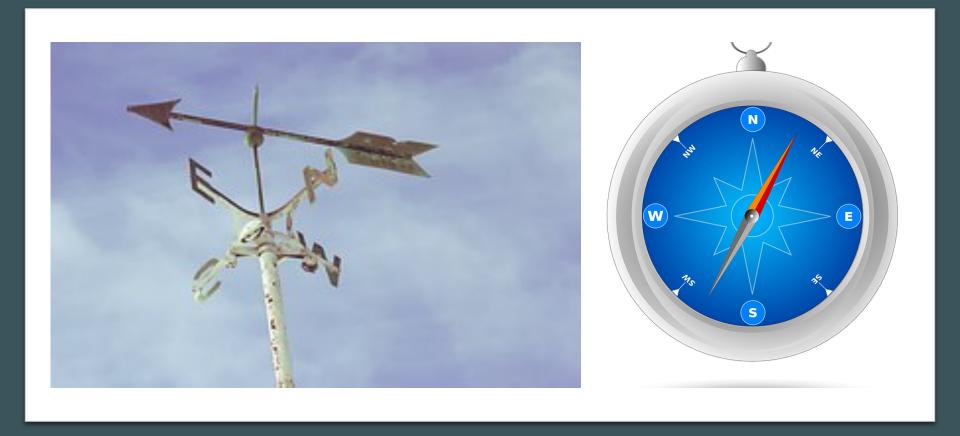
#### L'importance de créer une niche affective et sensorielle sécurisante (suite)

- «En reconnaissant une personne avec laquelle l'enfant se sent en sécurité, il peut rattraper très rapidement ce retard.
- Un enfant peut par exemple être sécure en crèche (garderie) et insécure à la maison.
- Ainsi, les modes d'accueil de la petite enfance, à condition que les accueillants soient stables, affectueux, sécurisants et dynamisants, permettent non seulement d'ouvrir la relation pour éviter l'enfermement éventuel de l'enfant dans une relation stressante (parfois abusive) avec sa figure maternante, mais offrent aussi à l'enfant de trouver un point d'ancrage affectif favorable (une saine dépendance).
- Un enfant possédant un lien d'attachement sécure sera heureux d'aller ensuite vers les apprentissages proposés par le milieu, mais un enfant insécure le vivra comme un stress supplémentaire et développera des angoisses, s'il ne rencontre pas non plus dans ce lieu-là une figure d'attachement possible pour lui (en qui il peut s'en remettre avec pleine confiance et dépendance).» (p. 204)

Cyrulnik, 2016 61

### Être un phare qui éclaire et guide





## ÊTRE UNE BOUSSOLE QUI ORIENTE ET SÉCURISE



#### L'ATTACHEMENT FACILITE LA DÉPENDANCE

#### Ce que l'attachement permet...

- «L'attachement facilite la hiérarchie : l'enfant recherche le réconfort chez l'adulte tandis que l'attachement de l'adulte l'amène à être instinctivement plus attentif, plus à l'écoute, plus impliqué et plus responsable. Attention à l'attachement en mode dominant de la part de l'enfant quand celui-ci se défend contre sa vulnérabilité.
- L'attachement rend plus attachant et plus tolérant
- L'attachement crée une sensation de chez soi : L'adulte devient source de réconfort et de repos, en plus d'offrir un refuge.
- L'attachement crée un point de repère: possibilité d'aider l'enfant à s'orienter, à trouver son identité, sa valeur; l'inciter à écouter l'adulte, à lui porter attention; donner des indications sur le « comment être » et le « comment agir »; transmettre notre culture (valeurs, langue, formes d'expression, coutumes, etc.).
- ☐ L'attachement éveille les instincts de proximité : Préserver la proximité, c'est être un modèle pour l'enfant, amener l'enfant à approuver nos idées et prendre notre parti, favoriser la bonne entente, bref c'est ce qui nous permet de les diriger.
- ☐ L'attachement suscite chez l'enfant le désir d'être bon pour nous : pour l'enfant ayant un blocage, ce désir d'être bon est la principale motivation sous-jacente à apprendre et à bien se comporter.» (p. 43-44)



LA FAIM D'ATTACHEMENT SÉCURISANT
AVEC DES ADULTES



## PAR UNE POSTURE D'ALPHA SOLIDE



DÉVELOPPER LA SAINE DÉPENDANCE À UNE FIGURE D'ATTACHEMENT ALPHA AVANT L'EXIGENCE DE L'AUTONOMIE

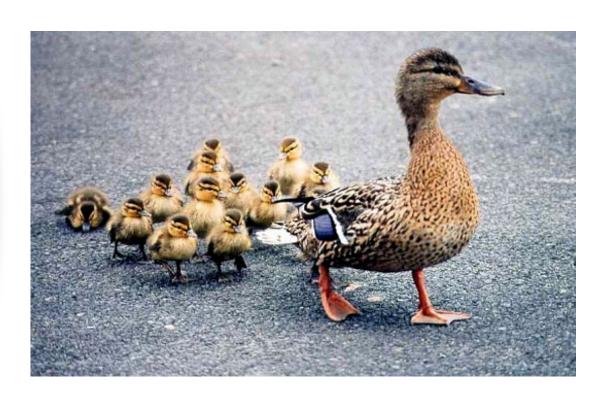
#### L'ATTACHEMENT EST CRUCIAL POUR ÉDUQUER UN ENFANT

#### LA SAINE DÉPENDANCE

- «Le jeune ne peut s'épanouir sans être en relation.
- Il a besoin de relations avec des adultes qui l'invitent généreusement en leur présence, qui démontrent une volonté inébranlable de rester avec lui malgré sa conduite et ses performances, tout en le guidant vers un comportement civil, mature et émotionnellement responsable envers les autres.
- Une relation saine offre à l'enfant la possibilité de se reposer en toute confiance entre les mains de l'adulte qui le guide.
- L'immaturité de l'enfant implique que son comportement sera parfois insatisfaisant et qu'il s'exprimera de façon inappropriée. Les enfants ont donc besoin d'adultes qui peuvent les guider à travers ces impasses, tout en préservant la relation.
- <u>C'est la dépendance de l'enfant envers l'adulte qui rend possible sa croissance vers l'indépendance</u>.
- En d'autres termes, sans être enracinés dans une relation, il est impossible de croitre et de développer son propre potentiel.»

MacNamara, 2017

#### L'ATTACHEMENT EN MODE DE SAINE DÉPENDANCE





## DES ÉTAPES POUR INVITER L'ENFANT À ADOPTER UNE POSITION DE DÉPENDANCE

#### QUI EST EN CHARGE? REPRENDRE SON RÔLE D'AIPHA

Des étapes importantes pour inviter l'enfant à adopter une position de saine dépendance

- 1. Trouver votre position alpha
- 2. Inviter l'enfant à l'état de dépendance
- 3. Prendre l'initiative lors des activités
- 4. Satisfaire ses besoins plutôt que ses demandes
- 5. Contenir ses propres peurs, angoisses, stress, anxiétés



## L'ÉDUCATION POSITIVE

QUI TIENT COMPTE DE L'IMMATURITÉ DE L'ENFANT ET QUI PERMET UN DEVELOPPEMENT SAIN DE SON CERVEAU ET DE TOUTE SA PERSONNE

## LA PYRAMIDE DU POSITIVISME EN ÉDUCATION

# LA PRATIQUE ET L'APPLICATION D'INTERVENTIONS POSITIVES

LA DISCIPLINE POSITIVE
LA RECHERCHE DE SOLUTIONS

L'APPROCHE POSITIVE – PÉDAGOGIE POSITIVE EMPATHIE – BIENVEILLANCE – SAINE FERMETÉ

#### L'ÉDUCATION POSITIVE

S'ÉPANOUIR PAR UN ATTACHEMENT SÉCURISANT S'ÉLOIGNER DE LA VIOLENCE ÉDUCATIVE ORDINAIRE CHOISIR UNE ÉDUCATION DÉVELOPPEMENTALE

#### LA PSYCHOLOGIE POSITIVE

L'ART DE VIVRE HEUREUX AVEC SOI-MÊME, AUTRUI ET LA COMMUNAUTÉ
LE DÉVELOPPEMENT DE SES FORCES DU CARACTÈRE
LA PRATIQUE DU BIEN-ÊTRE

Référence: Richard Robillard 74

### **DEUX VOIES D'ÉDUCATION**

#### **ÉDUCATION COMPORTEMENTALISTE**

Centrée sur le comportement attendu et normalisé

Code de vie

Approche réactionnelle En mode Je/Cela-objet

Symptômes pathologiques

Doute a priori négatif
Punition
Correction/coercition

Négativisme Pessimisme Défaitisme

#### ÉDUCATION DÉVELOPPEMENTALE

Centrée sur l'attachement sécurisant et la maturation du cerveau

Mode de vie

Approche relationnelle En mode Je/Tu-personne

Forces du caractère

Doute a priori positif
Solution
Encouragement/Soutien

Positivisme Optimisme Vitalité



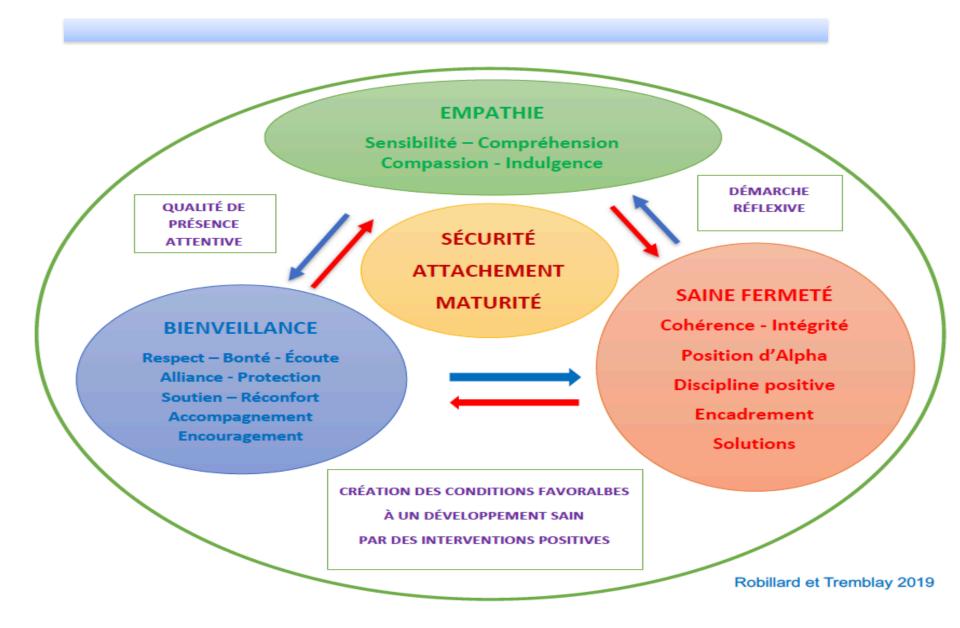
VIDÉO 7: C'est quoi l'éducation positive et bienveillante? <a href="https://www.youtube.com/watch?v=c5LMdqJG5C0&t=44s">https://www.youtube.com/watch?v=c5LMdqJG5C0&t=44s</a>



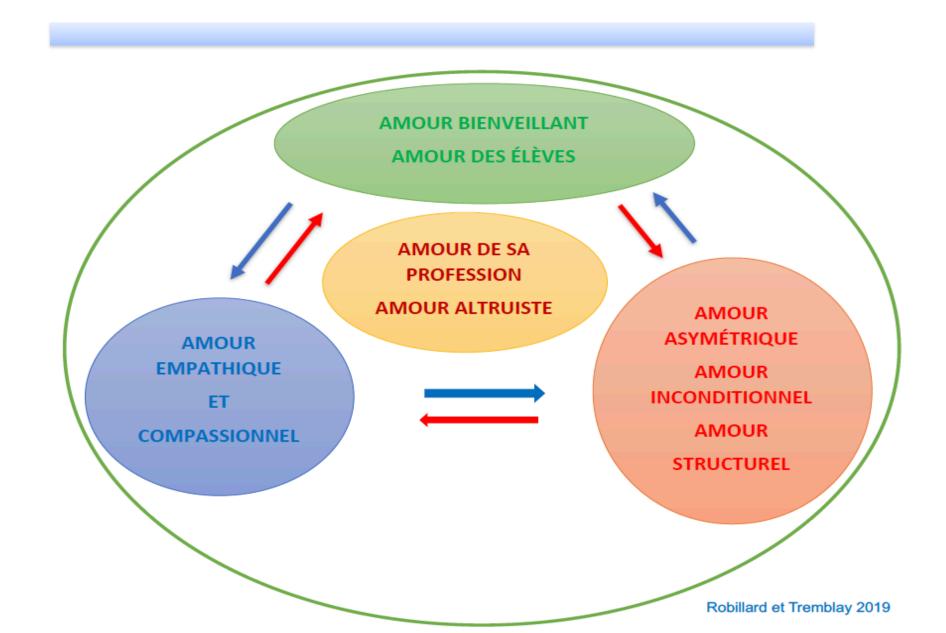
# L'APPROCHE POSITIVE: LES COMPOSANTES DE L'APPROCHE POSITIVE

#### EMPATHIE-BIENVEILLANCE-SAINE FERMETÉ

#### LES COMPOSANTES DE L'APPROCHE POSITIVE



#### LES COMPOSANTES DE L'APPROCHE POSITIVE





L'APPROCHE POSITIVE: LES COMPOSANTES DE L'APPROCHE POSITIVE

L'EMPATIE EST CRUCIALE POUR ÉTABLIR UNE CONNEXION AVEC L'ENFANT



VIDÉO 8: Sécurité et empathie.

VIDÉO 9: Apprendre l'empathie aux enfants.

#### L'EMPATHIE EST CRUCIALE

## Ingrédients de l'empathie

- Se mettre à la place de l'autre
- Sensibilité à l'autre (empathie affective)
- Compréhension de l'autre (empathie cognitive)
- Compassion à la souffrance de l'autre
- L'indulgence clémence pardon
- Empathie primaire (route basse)
- Empathie de finesse (route haute)

#### L'EMPATHIE EST CRUCIALE

### Interventions positives

- Gestes, paroles, voix, regard, attitudes, approche... avec douceur.
- "Qu'est-ce qui se passe pour lui?"
- «Qu'est-ce qui lui arrive présentement?»
- «Quelle est sa souffrance?»
- «Quel est son besoin actuellement? Est-ce un besoin de proximité ou un besoin d'exploration?»
- «Qu'est-ce que je peux faire pour lui?»
- "Qu'est-ce que je peux faire pour toi, pour t'aider à aller mieux?"
- Mentaliser: nommer le sentiment ou l'émotion de l'autre.
- «C'est difficile pour toi en ce moment.» «Ça ne vas pas comme tu le voudrais présentement.» - «Ton cœur est triste présentement.»



# L'APPROCHE POSITIVE: LES COMPOSANTES DE L'APPROCHE POSITIVE

L'IMPORTANCE DE LA BIENVEILLANCE DANS LA CONNEXION AVEC L'ENFANT



VIDÉO 10: La bienveillance est fondamentale

#### L'IMPORTANCE DE LA BIENVEILLANCE

## Ingrédients de la bienveillance

- Bienveillance: veiller au bien de l'autre.
- Considérer l'enfant comme une personne.
- Mode relationnel Je/Tu.
- Manifester du respect (de la considération envers autrui).
- Présence attentive à autrui.
- Altruisme.
- Prendre soin. Donner des soins.
- Agir avec bonté.
- · Création et maintien d'un lien d'attachement.
- Communication bienveillante.
- Gentillesse.
- Générosité.
- Gratitude.
- Être content, heureux pour l'autre.
- Servir de contenant, de boussole, de phare.
- S'attarder à ce qui est positif chez l'autre.
- Reconnaître et miser sur les forces.
- Recadrer positivement sa perception.

#### L'IMPORTANCE DE LA BIENVEILLANCE

### **Interventions positives**

- Agir avec douceur.
- Voix douce, tendre, apaisante, sécurisante.
- Sécuriser.
- Accueillir.
- Protéger.
- Réconforter.
- Apaiser.
- Soutenir.
- Encourager.
- Dédramatiser.
- Faire des dépôts positifs par des paroles, des gestes, des mots, des regards, etc.
- Sourire.
- «Tu peux compter sur moi.»
- «Fais-moi confiance.»
- «Je suis là pour t'aider, te protéger, te réconforter, te soutenir, t'encourager, etc.»



# L'APPROCHE POSITIVE: LES COMPOSANTES DE L'APPROCHE POSITIVE

L'INDISPENSABLE SAINE FERMETÉ
ACCOUPLÉE D'EMPATHIE ET DE BIENVEILLANCE

## LA SAINE FERMETÉ

## Ingrédients de la saine fermeté

- L'adulte alpha qui prend soin de l'autre.
- Solidité.
- Empathie et bienveillance.
- Saine autorité: qui contribue à l'enfant à se sentir en sécurité par des interventions de repères, d'encadrement et de recherches de solutions.
- Intégrité: conforme avec soi-même, avec ses fondements théoriques et les recherches.
- Repères, règles, des limites, des cadres.
- Distanciation affective. Prendre du recul.
- La route haute du cerveau.
- Discipline positive.

## LA SAINE FERMETÉ

## **Interventions positives**

- Établir une STRUCTURE affective; un système organisé d'encadrement, de limites, de règles, de solutions qui se fait avec bienveillance et empathie.
- Être avec l'autre dans son état émotif (connexion).
- Coopérer avec l'autre.
- Accompagner le malaise, la crise.
- Apaiser l'état émotionnel d'autrui.
- Offrir quelque chose d'apaisant.
- Approuver ou désapprouver le comportement d'autrui.
- Utiliser les conséquences naturelles, logiques ou émotionnelles.
- Recherche de solution: une idée et une action (un moyen) pour résoudre la difficulté (l'adversité) et retrouver le bien-être.
- Enseigner le comportement de remplacement.
- Le carrefour giratoire.
- Les trois zones de l'état émotionnel.

FRUSTRATION ESS Futilité Résistance à la vulnérabilité ADAPTATION Référence: Neufeld, 2005 Lâcher prise : Pleurs, tristesse, déception



VIDÉO 11: Apprendre l'équilibre

## LE CHAOS ET LA RIGIDITÉ



#### LA ZONE ROUGE, VERTE, BLEUE

ZONE ROUGE – CERVEAU DU NON Chaos – Déversement Perte de contrôle - Colère

ZONE VERTE – CERVEAU DU OUI Réceptivité - Régulation – Tolérance ÉQUILIBRE – INTROSPECTION RÉSILIENCE - EMPATHIE

ZONE BLEUE – CERVEAU DU NON Repli – Rigidité Passivité - Tristesse



## LA DISCIPLINE POSITIVE, RELATIONNELLE, ÉDUCATIVE ET **SANS DRAME DISCIPLINER: ENSEIGNER**

La création des conditions favorables à un développement sain par des interventions positives 95

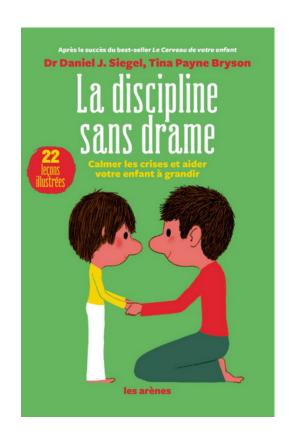
#### JANE NELSEN Adaptation Béatrice Sabaté

# La Discipline positive

En famille et à l'école, comment éduquer avec fermeté et bienveillance



UN SUCCES MONDIAL UN MILLION D'EX. VENDUS



#### JANE NELSEN, LYNN LOTT & STEPHEN GLENN

Adaptation Béatrice Sabaté et Armelle Martin



Favoriser l'apprentissage en développant le respect, la coopération et la responsabilité



UNE DÉMARCHE ET DES OUTILS **CONCRETS** 

## LA DISCIPLINE POSITIVE, RELATIONNELLE, ÉDUCATIVE ET SANS DRAME

#### Les deux objectifs de la discipline positive:

- a) <u>Le premier objectif (extérieur et court terme: enseignement à agir avec coopération)</u>
- b) <u>Le deuxième objectif (intérieur et long terme: développement d'aptitudes émotionnelles et relationnelles)</u>
- Dire «non» au comportement inapproprié et lui enseigner le comportement adéquat. Et dire «oui» à l'enfant en développement.
- La discipline positive, relationnelle, éducative et sans drame structure le cerveau de l'enfant, particulièrement dans ses aptitudes du cortex frontal.

## LA DISCIPLINE POSITIVE, RELATIONNELLE, ÉDUCATIVE ET SANS DRAME

- Offrir une saine expérience de discipline à l'enfant.
- Principe 1: La discipline est essentielle.
- Principe 2: L'efficacité de toute discipline est étroitement conditionnée par une relation aimante et respectueuse entre adultes et enfants.
- Principe 3: L'objectif de la discipline est d'enseigner.
- Principe 4: La première phase de la discipline consiste à prêter attention aux émotions de l'enfant.
- Principe 5: C'est quand un enfant est contrarié ou en pleine crise qu'il a le plus besoin de l'adulte.
- Principe 6: Parfois, il faut attendre que l'enfant soit prêt à apprendre.
- Principe 7: Pour qu'il soit prêt à apprendre, nous devons d'abord nous connecter à lui.
- Principe 8: Après la connexion, la redirection.

#### **ENSUITE, REDIRIGEZ**

#### «Stratégies de redirection sans drame

- Réduisez le flux verbal
- Embrassez les émotions qui surgissent
- Décrivez, ne prêchez pas
- Impliquez l'enfant dans le recadrage
- Reformulez le «non» en un «oui» conditionnel
- Insistez sur le positif
- Gérez la situation avec créativité
- Enseignez des outils de lucidité
- Remettez les expériences en perspective» (p. 290)

### D'ABORD, CONNECTEZ-VOUS

#### «Pourquoi commencez par la connexion?

- Bénéfices à court terme: Amener l'enfant de la réactivité à la réceptivité.
- Bénéfices à long terme: Construire le cerveau de l'enfant.
- Bénéfices relationnels: approfondir la relation à l'enfant.

#### Les principes de connexion sans drame

- Coupez la petite musique anxiogène: Ne vous laissez pas parasiter par les interférences liées aux expériences passées ou à vos craintes du futur.
- Traquez le pourquoi: Plutôt que de vous concentrer sur le seul comportement, efforce—vous d'en discerner les motivations: «Pourquoi (ou qu'est-ce qui amène) l'enfant à réagir de cette façon? Quel signal m'envoie-t-il?
- Pensez au comment: Ce que vous dites est important, mais la façon dont vous le dites est au moins aussi importante, sinon plus.» (p. 289)

## D'ABORD, CONNECTEZ-VOUS

#### «Le cycle de la connexion sans drame: aidez l'enfant à se sentir senti

- Réconfortez: En vous positionnant sous le niveau du regard de votre enfant, en le caressant affectueusement, en hochant la tête, en le regardant avec empathie, vous réussirez souvent à désamorcer une situation tendue.
- Validez: même quand vous n'appréciez pas son comportement, reconnaissez son émotion et adhérez à son ressenti.
- Cessez de parler et écoutez: Quand les émotions de l'enfant explosent, garde—vous d'expliquer, de prêcher ou de nier ce qu'il éprouve. Contentez-vous d'écouter, de chercher à capter le sens du comportement de l'enfant et les émotions (et les besoins) qu'il exprime.
- Réfléchissez (reflétez) ce que vous entendez: Après avoir écouté, renvoyez en miroir ce que vous avez saisi, afin que l'enfant comprenne qu'il a été entendu. Ce qui vous amènera à le réconforter, réamorçant alors un nouveau cycle.» (P. 289)

#### **ENSUITE, REDIRIGEZ**

#### «La discipline en trois temps et l'approche sans drame

• Une définition: discipliner, c'est enseigner.

#### • Se Poser les trois questions:

- 1. Pourquoi mon enfant a-t-il réagi de cette manière? (Que vivait-il intérieurement, sur le plan émotionnel?]
- 2. Quelle leçon dois-je lui apprendre?
- 3. Comment être sûr qu'il la retienne?

#### Deux principes:

- 1. Attendez que votre enfant soit prêt (et vous aussi).
- 2. Montrez-vous constant mais pas rigide.

#### Trois résultats pour la clairvoyance:

- 1. <u>La lucidité intérieure</u>: Aidez les enfants à comprendre leurs propres émotions et leurs réponses aux situations difficiles.
- 2. <u>L'empathie</u>: Entraînez les enfants à réfléchir aux conséquences de leurs actes sur les autres.
- 3. <u>La réparation</u>: Demandez à l'enfant ce qu'il peut faire (solution) pour remettre les choses d'aplomb (comment reprendre la relation saine).» (p. 290)



#### L'APPROCHE POSITIVE

## L'INTERVENTION POSITIVE

«Le jeune enfant, l'enfant et l'adolescent ont un immense besoin d'interventions positives de la part des adultes pour se sécuriser, s'attacher, maturer, se développer et s'épanouir.»



VIDÉO 12: Aider l'enfant à mettre des mots sur les émotions

#### **INTERVENTIONS POSITIVES**

#### Qu'est-ce intervenir positivement auprès de l'enfant?

- Intervenir positivement: c'est choisir une action éducative (parole, geste) qui «se centre sur les besoins, les forces, les qualités et les ressources d'un individu».
- Une intervention qui recherche des solutions et qui vise le bien-être de la personne, soit à le maintenir ou à le retrouver.
- Un acte fait avec empathie, bienveillance et fermeté.
- Un acte d'altruisme qui tient compte du développement de la personne enfant.

# CARACTÉRISTIQUES D'INTERVENTIONS POSITIVES

| Des interventions qui tentent de <b>répondre aux besoins affectifs</b> de l'enfant dans l'immédiat ou du moins à court ou moyen terme.  |
|---|
| ☐ Favorise <b>l'attachement sécurisant</b> auprès de l'adulte.  |
| Lui faire sentir qu'on est AVEC lui, qu'on le respecte dans son expérience, qu'on veut comprendre ce qu'i vit et qu'on est là pour l'aider. Qu'il peut compter sui nous. Empathie |
| □Se préoccupe du <b>bien être affectif et physique</b> de<br>l'enfant.  |
| ☐ Apaise la charge émotionnelle de l'enfant, entre autres quant à son stress et son anxiété. Sensible à sa souffrance.  |

## CARACTÉRISTIQUES D'INTERVENTIONS POSITIVES

| Le <b>soutien</b> dans la compréhension et l'expression de ses émotions.   | le         |
|--|------------|
| □ Développe ses <b>forces du caractère</b> ainsi que se <b>vertus</b> .  | <b>3</b> S |
| L'aide à développer sa <b>confiance en ses capacités</b> de régulation, de résilience, de positivisme d'optimisme. |            |
| L'aide à développer sans cesse sa maturit<br>psychoaffective et sociale.   | té         |
| L'aide à découvrir un sens à ses expériences.  |            |

#### **INTERVENTIONS POSITIVES**

#### Répertoire de phrases positives

- «Fais-le pour moi. »
- « Je sais ce dont tu as besoin. »
- « Je suis l'adulte et je sais ce qui est bon pour toi. »
- « Pour ton bien, voici ce que tu vas faire... »
- « Voici ce que j'ai décidé pour toi… »
- « On recommence. »
- « Demain, on va se reprendre. »
- « Je suis là pour toi. »
- « Ce n'est pas pareil pour tout le monde, mais c'est juste pour tout le monde. »
- «Ce n'est pas facile pour toi en ce moment. »
- « Non! pas ça avec moi. »

#### **INTERVENTIONS POSITIVES**

#### Répertoire de phrases positives (suite)

- « Prenons le temps d'en parler. »
- « Est-ce que tu sais à quel point j'ai de l'affection pour toi? »
- « Merci d'être là! » « Merci de le faire! » « Merci de me faire confiance! »
- « Ta colère t'épuise!»
- « Ouf! C'est lourd pour toi. »
- Éliminer la question : « Pourquoi? » (accusateur)
- « Qu'est-ce qui s'est passé? »
- « Comment t'es-tu senti? »
- « Qu'as-tu ressenti? »
- « Où dans ton corps ça se passe? »
- « Je suis là pour toi. »
- « C'est toi le dompteur de ta colère. »
- « Qui a l'intérieur de toi est en train d'agir ou de réagir présentement? »

## LA TECHNIQUE DU DÉPÔT POSITIF



- «Il s'agit de commenter, individuellement et en groupe, fréquemment et positivement, les comportements adaptés de tous les élèves de la classe, de les surprendre lorsqu'ils sont en train de réussir (un dépôt).
- Par la suite, il est plus facile de demander quelque chose de négatif (retrait) car on a déposé du positif dans le «compte de banque».
- L'élément le plus important est de garder un solde positif dans le compte.» (Royer, 2005).
- «Les recherches suggèrent de viser l'objectif suivant: trois fois plus d'émotions positives que d'émotions négatives, c'est-à-dire un rapport d'au moins trois (à cinq) pour un.» (Lyubomirsky, 2014, p. 77)
- Il importe de DÉPOSER chez l'élève des marques d'accueil, de bienvenue, d'acceptation, de reconnaissance, d'encouragement, d'empathie, de compassion et de compréhension afin de rejoindre son cerveau émotionnel et son cœur.

#### **L'ACCUEIL**



- Le premier geste à poser le matin consiste à être présent lors de l'arrivée des élèves, de prendre le temps de les accueillir en les saluant individuellement, en s'informant sur leur vie, leur bien-être.
- Une des qualités privilégiées chez l'enseignant pour construire une situation d'accueil enrichissante est la patience. Être patient signifie alors : ne pas avoir peur d'être ébranlé et de se faire surprendre.
- Accueillir l'autre c'est aussi l'accepter tel qu'il est. -Tu es fatigué ce matin, nous allons t'accepter comme tu es-

#### LE SOURIRE



- Quand vous voyiez quelqu'un vous sourire, dans votre cerveau s'activent, à un moindre niveau, les mêmes aires que celles du cerveau de votre interlocuteur.
- Ainsi, le sourire est contagieux parce qu'il sollicite dans un premier temps les neurones miroir de l'individu et l'inconscient contrôle les muscles faciaux (dont les zygomatiques).
- Il en va de même pour les émotions négatives : quand vous voyez quelqu' un de triste ou en colère, le même phénomène se produit, vous ressentez un peu la tristesse, la colère, de cette personne, et vous devenez vous-même aussi dans une moindre mesure un peu triste ou en colère.
- Alors pourquoi ne pas exploiter cette contagion émotionnelle pour modifier le fonctionnement et, éventuellement, le comportement des élèves? Souriez, même si vous devez vous forcer, car même si celui est forcé, il peut influer sur les réactions et comportements des autres puisqu'il reste communicatif.
- Bref, plus vous souriez aux personnes que vous croisez et avec qui vous discutez plus vous allez créer en eux un état de détente et d'optimisme.

Référence: Goleman, 2009

### LE REGARD



#### Le regard relationnel

- •«Le contact visuel est le tout premier contact. Préliminaire au contact verbal, c'est le temps du pré-contact. Celui au cours duquel on se mesure, on se jauge.
- •Le contact oculaire donne ou non la permission d'un contact verbal. Empreint de peur, le regard peut se faire juge. Mais calme, posé, il invite à la rencontre.
- •Dans mon regard, je me montre et je pars à la découverte de l'autre. Les regards se sondent mutuellement. Les yeux s'attardent quelques instants dans le regard de l'autre pour «prendre sa température».
- •Est-il plein d'énergie joyeuse ou légèrement tendu, est-il affairé ou disponible, attentif ou préoccupé par quelque chose?
- •En fonction de ce que notre cerveau percevra, nous saurons si nous pouvons lancer un bonjour énergique et vivant, ou s'il vaut mieux se contenter d'un bonjour discret, compréhensif, accueillant.» (p. 37-38)

Référence: Filliozat, 2009.

#### LA VOIX



#### Après le regard, la voix.

- •«Le volume de la voix fait aussi pression sur vos interlocuteurs.
- •Parce que tous les humains spontanément se synchronisent les uns sur les autres. Les timides obligent les autres à tendre l'oreille, à se pencher vers eux et à adoucir leur voix. En parlant doucement, timidement, ils prennent en fait le contrôle sur l'autre qui doit s'adapter.
- •Le ton et le volume de la voix reflètent l'état intérieur de la personne.
- •Observez votre bonjour et votre ton de voix.
- •Dites-vous bonjour de la même façon au laveur de carreau, à la technicienne de surface, à un parent d'un élève en difficulté par rapport à un élève qui réussit ou au directeur de l'école?
- •Être simplement humain, parler à chacun de la même façon, d'humain à humain (de «Tu» à «Tu») et non de masque à masque (de «Cela» à «Cela») n'est pas si facile.» (p. 44-45)

Référence: Filliozat, 2009.





#### Un merci de gratitude, de bienveillance, d'attachement

- •«Le remerciement signe l'acceptation du cadeau. Un don qui n'est pas suivi d'un remerciement reste un acte en suspens. Quelque chose n'est pas terminé dans la relation et met le donneur en état d'attente.
- •Merci signifie «J'ai reçu assez pour cette fois» et surtout, il dit au donneur: «J'accepte ce que tu m'as donné, je vais l'utiliser, le faire mien, je considère donc que ce que tu m'as donné a de la valeur, tu as donc de la valeur à mes yeux.»
- •Il y a le merci de politesse, « Je/cela »et le merci du cœur. Le merci de politesse est dit de manière stéréotypé et sans conscience.
- •Le merci du cœur « Je/tu » s'adresse vraiment à l'autre. On ne dit pas «merci» parce qu'il faut le dire, mais parce que nous éprouvons un sentiment de gratitude.» (p. 188)

Référence: Filliozat, 2009.

## S' ATTARDER À CE QUI EST POSITIF



- Il est si facile de remarquer défauts de quelqu'un, mais combien de fois louonsnous quelqu'un parce qu'il a fait quelque chose de bien?
- La motivation est un facteur clé et le fait de surprendre quelqu'un à faire quelque chose de bien a un impact considérable. En effet, cette technique permet à l'élève d'atteindre son plein potentiel, de nourrir l'espoir, d'être inspiré et, éventuellement, de se réaliser.

#### • Fonctionnement de l'éloge d'une minute

- 1. Félicitez la personne immédiatement.
- 2. Dites-lui ce qu' elle fait de bien être spécifique (... parce que).
- 3. Dites à la personne à quel point vous vous sentez bien (ou fier, satisfait) en lien avec ce qu'il a fait de bien.
- 4. Arrêtez-vous un moment de silence pour lui faire ressentir la façon dont vous vous sentez bien.
- 5. Encouragez-la à répéter ce geste.
- 6. Serrer la main de la personne afin de lui montrer clairement que vous soutenez son succès.

117

#### LE RECADRAGE PERCEPTUEL



- Il s'agit de modifier la perception du problème, de rechercher un nouveau point de vue de la situation; de s'intéresser à son pôle opposé (positif) du problème.
- Un nouveau point de vue de la situation peut aboutir à un comportement différent.
- En fait, il s'agit de voir (recadrer sa perception, sa représentation, sa vision) différemment une situation, une personne et particulièrement de manière plus positive.

| Excité           | Énergique                  |
|------------------|----------------------------|
| Entêté           | Persévérant                |
| Provoquant       | Confiant                   |
| Désobéissant     | Autonome                   |
| Moqueur          | Espiègle, taquin           |
| Blâme les autres | Esprit critique            |
| Intolérant       | Sensible, exigeant         |
| Inabordable      | Sélectif                   |
| Rancunier        | Stratégique, bonne mémoire |

#### LA RECONNAISSANCE D'UNE FORCE



- La reconnaissance d'une force (qualité) de la personne («tu as agi avec gratitude, gentillesse, générosité, curiosité, un amour pour l'apprentissage, de la prudence…») permet aux élèves de tisser un lien entre leurs actes et ce qu'ils sont.
- Il est intéressant de reconnaître ce lien quand l'acte va dans le sens de ce d'une des forces du caractère de l'individu.
- L'individu intériorise l'idée que c'est dans leur nature d'être, par exemple, courageux ou encore serviable, déterminé, etc.
- L'individu est donc plus enclin à réaliser des actes qui impliquent leur qualité enseignée par l'enseignant.
- Cette technique a révélé qu'elle avait une grande efficacité éducative (Sciences et Avenir, septembre 2009).



#### **METTRE ABSOLUMENT UN TERME**



VIDÉO 13: Les violences inconscientes.

VIDÉO 14: Les violences éducatives ordinaires et leurs impacts

| EXEMPLES D' INTERVENTIONS  | EXEMPLES D'INTERVENTIONS   |
|--|--|
| DE VÉO   | DE VÉO   |
| <ul> <li>La force physique</li> <li>Les accusations</li> <li>Les cris, hurlements</li> <li>Traiter l'autre en Je/objet</li> <li>Les ultimatums</li> <li>Le chantage</li> <li>Les punitions (faire souffrir)</li> <li>Les menaces (de séparation)</li> <li>L'indifférence – la bouderie</li> <li>L'humiliation – la ridiculisation</li> <li>La moquerie – le cynisme - les insultes</li> <li>Les jugements négatifs, dépréciatifs</li> <li>Ne pas tenir compte des sentiments et des émotions de l'enfant</li> <li>L'intimidation</li> <li>L'intolérance</li> <li>Les paroles blessantes</li> </ul> | <ul> <li>Les mots toxiques</li> <li>Les critiques non constructives</li> <li>Les reproches gratuites</li> <li>Les commentaires déplacés</li> <li>Rabaisser une l'enfant</li> <li>Les mensonges</li> <li>Le négativisme</li> <li>Le contrôle abusif</li> <li>Le mépris, le dédain, la suffisance</li> <li>Les ordres donnés dans un style autoritaire</li> <li>L'expulsion</li> <li>Ne pas écouter l'enfant</li> <li>L'impatience</li> <li>La provocation</li> <li>Trop d'intervenants auprès de l'enfant</li> <li>Ne pas laisser l'enfant choisir sa figure d'attachement</li> </ul> |

La violence éducative ordinaire – VÉO (suite)

#### LES TROIS PRINCIPALES SOUFFRANCES DE VÉO

Les souffrances physiques Les souffrances morales Les souffrances par la peur

La violence éducative ordinaire – VÉO (suite)

#### 3- COMPORTEMENTS CONSTITUANT DES ATTITUDES OU PRATIQUES INAPPROPRIÉES

Qu'est-ce qui constitue une attitude ou une pratique inappropriée?

Une attitude ou une pratique inappropriée est un comportement pouvant être constitué de paroles, de gestes ou de méthodes éducatives pouvant porter atteinte à la santé, à la sécurité ou au bien-être d'un enfant reçu en services de garde.

#### EXEMPLES D'ATTITUDES ET DE PRATIQUES INAPPROPRIÉES

Le tableau suivant présente des exemples d'attitudes et de pratiques inappropriées. Il ne fait pas état de façon exhaustive de tout ce qui peut constituer une attitude ou une pratique inappropriée interdite en vertu de l'article 5.2 de la Loi et ne vise pas à définir les notions de gravité, de dangerosité, de caractère raisonnable, d'abus, de répétition, etc. Dans la pratique, chaque cas est examiné, se situe dans un contexte, présente des particularités et mène à certaines interventions. Un même exemple présenté dans le tableau peut illustrer plus d'un type de pratique inappropriée.

| Comportement           | Précision   | Exemples  |
|------------------------|---|---|
| Mesures<br>dégradantes | Gestes, paroles ou attitudes<br>qui constituent une atteinte<br>au bien-être ou à l'intégrité<br>psychologique            | Humilier     Ridiculiser     Laisser un enfant dans sa couche souillée pendant une longue période   |
| Mesures<br>abusives    | Gestes ou omissions inappropriés qui portent atteinte au bien-être ou à l'intégrité physique ou psychologique de l'enfant | <ul> <li>Infliger de la violence physique à un enfant<sup>5</sup></li> <li>Attacher un enfant</li> <li>Enfermer un enfant seul dans une pièce</li> </ul>  |
| Punitions<br>exagérées | Méthodes d'intervention excessives et inappropriées   | <ul> <li>L'obliger à se tenir face au mur</li> <li>Le mettre à genoux</li> <li>L'isoler ou l'exclure des activités<br/>pour le punir</li> <li>Le restreindre en l'attachant<br/>dans une chaise haute, un siège<br/>d'auto ou une poussette pour le<br/>discipliner ou pour remplacer la<br/>surveillance du personnel</li> </ul> |

#### La violence éducative ordinaire – VÉO (suite)

| Comportement   | Précision  | Exemples   |
|--|--|--|
| Dénigrement  | Gestes, paroles ou attitudes<br>qui portent atteinte à<br>l'estime de soi ou à la<br>dignité   | <ul> <li>Insulter l'enfant, seul ou devant<br/>d'autres personnes</li> <li>L'affubler de surnoms blessants</li> <li>Dénigrer un parent devant son<br/>enfant</li> <li>Se moquer d'un enfant</li> </ul>   |
| Menaces  | Paroles ou gestes utilisés<br>pour entretenir la crainte ou<br>la peur   | <ul> <li>Menacer un enfant de briser son jouet</li> <li>Le menacer de lui enlever sa « doudou », sa suce, son toutou, etc.</li> <li>Le menacer de lui faire mal</li> <li>Lui faire du chantage affectif</li> </ul>   |
| Utiliser un<br>langage abusif                        | Langage inapproprié<br>montrant un manque de<br>respect ou afin d'intimider  | <ul> <li>Blasphémer contre ou devant un enfant</li> <li>Se quereller entre adultes devant un enfant</li> </ul>   |
| Autres<br>attitudes et<br>pratiques<br>inappropriées | Actes qui mettent en cause<br>la santé physique ou<br>psychologique, la sécurité<br>ou le bien-être des enfants<br>de façon préoccupante | <ul> <li>Ignorer les allergies alimentaires d'un enfant</li> <li>Le priver de nourriture</li> <li>Crier ou parler fort en s'adressant à un enfant</li> <li>L'habiller de façon inappropriée par grand froid</li> <li>Négliger de l'hydrater</li> <li>Le laisser pleurer longtemps sans le réconforter</li> <li>Adopter une attitude agressive ou impatiente envers lui</li> <li>Lui faire peur</li> <li>Manquer à la surveillance</li> </ul> |



# **EN CONCLUSION**



VIDÉO 15: Je m'appelle Lou...



# RÉFÉRENCES

## **RÉFÉRENCES**

- MacNamara, D. (2017). Jouer, grandir, s'épanouir. Montréal: Éditions au Carré.
- Neufeld, G. (2008). Rejoindre les jeunes en difficulté. Semaine intensive de formation. Montréal.
- Neufeld, G. (2005). Rejoindre les jeunes en difficulté. Semaine intensive, 2005.
- Neufeld, G. et Maté, G. (2005). Retrouver son rôle de parents. Éditions de L'Homme.
- Tarabulsy, G.M., Larose, S., Pederson, D.R. et Moran, G. (dir.) (2006).
   Attachement et développement. Le rôle des premières relations dans le développement humain. Sainte-foy, Presses de l'Université du Québec.
- Tarabulsy, G. M. (2009). Votre enfant peut-il compter sur vous? Entrevue par Brigitte Trudel. *Revue RND*, septembre-octobre, Vol. 107, no 5.